TOUTE LA VILLE EN PARLE

n•7

Jeu 27 mars

Le quotidien d'*Itinérances* rédigé par des élèves des lycées Bellevue, Jean-Baptiste Dumas et Jacques Prévert

KNEECAP, ÇA DÉBOITE !

Les territoires irlandais sont restés libres jusqu'à la domination britannique au Moyen-Âge. En 1919, les colons anglophones rentrent en guérilla avec l'IRA[1] qui l'emportera deux ans après, menant au traité anglo-irlandais et à la création de l'Irlande. En 1922, la partition de l'île provoque une guerre civile. Le camp républicain affronte l'opposition nationaliste et perd cette bataille meurtrière. Depuis, les républicain·es restent insoumi·ses et combattent l'omniprésence anglaise sur leurs terres.

Populaires et révolutionnaires : Kneecap

Dans *Kneecap*, un trio de rappeurs belfastois poursuit la lutte contre l'unique langue officielle d'Irlande du Nord, l'anglais. Dans leurs paroles, le groupe aborde la question de la préservation de leur langue, le gaélique. Lorsqu'ils choisissent de rapper en anglais, comme dans *Get Your Brits Out*, c'est pour dire aux anglophones de déguerpir. À l'origine, le rap dénonce toutes sortes d'injustices sociales. Très vite répandu à l'international, l'irlandais se joint à la culture Hip-Pop en 1990 avec la bande Scary Éire.

Vingt-sept ans plus tard, se croisent les chemins du prof de musique, devenu DJ Próvaí, et de ses futurs acolytes, Mo Chara et Móglaí Bap. Kneecap voit le jour. Bannis des ondes de la radio nationale RTÉ[2] et privés d'un financement public pour leur affiliation politique, Kneecap refuse de plier face à l'outrance de la censure, ils vivent pour la ferveur de leur culture.

Thomas

1 IRA : Irish Republican Army (Armée Républicaine Irlandaise)

2 RTÉ : Raidió Teilifís Éireann (Radiotélévision d'Irlande)

Do re mi fa sol la moula

Contrairement à ce que le titre léger fait penser, *Comment devenir riche (grâce à sa grand-mère)* aborde de manière sérieuse et touchante le deuil et l'amour familial. Ce long métrage de Pat Boonnitipat est accompagné d'un piano solitaire qui appuie doucement les émotions des personnages. Au début du film, la musique se fait discrète, similaire aux personnages qui ne ressentent aucun amour envers la grand-mère seule dans sa maison. Pourtant, à mesure que l'histoire se tisse, on apprend que celle-ci n'a plus que quelques mois à vivre. Le piano entame alors de douces mélodies, accompagnant le désir croissant des personnages pour l'argent de l'aïeule. Malgré tout, M, le protagoniste principal, se surprend à s'attacher profondément à celle-ci. Apparaissent alors des notes de violons qui mettent en lumière l'amour véritable de M pour son aînée, elles-mêmes enveloppées par le piano qui souligne que ces sentiments sont tout de même en contradiction.

Avec des détails délicats et une composition réfléchie, la musique répond à l'image à l'apparence brute mais complexe et nous emporte dans une danse grandiose où les larmes viennent naturellement.

Amaury

Prier pour survivre

Garder la foi, malgré tout

This Jungo Life, documentaire de David Fede, montre le quotidien des réfugié·es et plus particulièrement des Jungo, nom traditionnel donné aux travailleurs agricoles saisonniers du Soudan.
En utilisant leurs propres images filmées avec des téléphones, le film permet de raconter leur histoire sans filtre ni interprétation extérieure et montre une réalité brute.
Les personnages, obligés de fuir la guerre puis l'enfer libyen s'installent à Rabat mais se retrouvent piégés dans un environnement où chaque jour est une épreuve. Ils sont sans papiers, sans travail, sans toit, ont très peu de nourriture et sont victimes de racisme et de vol quotidiennement. De plus, dès leur arrivée leur demande d'asile est refusée. Tous les matins ils se réveillent à même le sol dans un terrain entouré de bâtiments détruits avec la même question "*Comment manger aujourd'hui ?*"
Leur quotidien c'est aussi la traque. Les rafles policières sont très fréquentes. Ils sont arrêtés puis relâchés plus loin, parfois au milieu de nulle part. Chassés, tabassés, on leur fait comprendre qu'ils ne sont pas les bienvenus. Pourtant, ils gardent espoir et foi en Dieu. Entre eux, la solidarité est plus forte que l'indifférence du monde. Ce film est un cri d'alarme humanitaire qui pousse les spectateur·rices à réfléchir sur le sort des réfugié·es et à remettre en question les politiques migratoires actuelles.

Anna

LA REVANCHE DES PIAFS

Inspiré du roman *The Birds* écrit en 1952 par Daphné du Maurier, *Les Oiseaux* (1963) est un des grands films du réalisateur anglais Alfred Hitchcock. En suivant un personnage féminin et son histoire d'amour, nous sommes loin de nous douter du tournant apocalyptique que va prendre le long métrage. Des volatiles vont se regrouper, repérer et attaquer les humains.
Alfred Hitchcock propose un jeu habile de champs contre champs personnages/oiseaux dont les nuées finissent par envahir l'écran. Un compte à rebours mortel est lancé : nous ne savons pas quand ils attaqueront, mais ils le feront.
Douze ans plus tard, dans *Les Dents de la mer* de Steven Spielberg, ce procédé trouve un équivalent avec une révélation progressive du requin. Notre imaginaire transforme la simple vue d'un aileron ou d'une ombre en une scène effrayante où les personnages sont en danger permanent.
Un autre procédé utilisé pour augmenter notre peur vis-à-vis de ces animaux volants est le silence. En effet, le film n'utilise aucune musique extradiégétique. Il préfère l'alternance de silences pesants avec des bruitages variés. Les battements d'ailes ou les cris stridents de corbeaux ou de mouettes, eux-mêmes mélangés avec des sons électroniques, nous donnent une sensation désagréable d'irréalité.
Le mélange de ces deux effets crée un film immersif et angoissant, où le suspens hitchcockien atteint son paroxysme.

Amaury

EN B

La tour Montparn'Assas

Le Village Vertical, c'est la tour d'Assas, un immeuble montpelliérain où la vie bat son plein… Et où l'ascenseur fait grève une fois sur deux. Ici, le concierge est le psy du quartier, les pompiers jouent les surveillants généraux, et les jeunes jonglent entre traditions familiales et modernité, parfois avec un ballon de foot sur le parvis. Entre galères, solidarité et lutte pour la réhabilitation, ce documentaire capte avec humour et tendresse le quotidien d'un village perché entre ciel et béton. Aujourd'hui, 14h, Maison du projet et dimanche 14 à la Salle d'à côté, en séances gratuites.

50

C'est le nombre de partenaires sur lequel le Festival peut compter, dont de grands soutiens institutionnels et culturels. Grâce au soutien sans faille de ces piliers, l'événement continue d'exister et d'innover, offrant au public une programmation riche et accessible à toutes et tous.

Prends Gard aux retrouvailles

Le quotidien en ligne et bimensuel papier, *Objectif Gard*, est venu nous rendre visite. Savez-vous quel journaliste a recueilli les infos ? Romain, qui a participé à notre magnifique journal en 2017. Et oui, des professionnel·les sont passé·es par chez nous et on ne s'en cache pas !

BREF

CROC-NOIRS

Julie est une jeune actrice. Un soir, elle rencontre un chien blanc en apparence calme et gentil… En apparence seulement ! *Dressé pour tuer*, inspiré du livre *Chien Blanc* de Romain Gary, questionne sur le racisme. Est-ce une maladie incurable ou un comportement susceptible d'être soigné ? Le chien, malgré sa méchanceté, réussit tout de même à émouvoir car on imagine l'horreur qu'il a dû vivre pendant son conditionnement. Ce film à croquer est au Cratère à 12h.

C'est déjà rempli pour Sergi

La séance de *La Fiancée du poète* sera présentée par Sergi López. Cependant, deux jours avant l'événement, les réservations sont déjà complètes ! Mais pas d'inquiétude, la séance, victime de son succès, s'est vue déplacée dans une salle beaucoup plus grande du Cineplanet afin de permettre à un maximum de gens d'y assister, vendredi 28 mars à 14h15.

T.L.V.E.A.

(Toute La Ville En Animals)

Chaque jour, un·e membre de l'équipe, dessiné·e en version animale

Le Grizz**Luigi** est aussi doux que dangereux. Attention à ne pas trop s'approcher lorsqu'il travaille… Il donne des coups d'ordinateur.

LE SEXISME N'EST PAS UNE FICTION

Mercredi 26, après la diffusion des épisodes de *Libres !* et *Des gens bien ordinaires*, nous avons assisté à l'échange entre Ovidie et Julia Echevarria y Figueroa, artiste en résidence.

En 2013, Ovidie présente *Libres !* à des producteur·rices qui ne trouvaient pas le sujet assez spectaculaire. Après #Me TOO, un engouement s'opère autour de sa création. Sur ce documentaire, elle a gardé la même équipe que pour son autre série. Entre documentaire et fiction, il était compliqué de définir *Libres !* au sein de l'équipe. Pour elle, les documentaires sont la transmission des connaissances alors que pour son collaborateur, c'est totalement différent.

Grâce au Festival, Ovidie peut apprécier la vision de ses œuvres sur grand écran, observer la réaction et écouter le retour des spectateur·rices. Selon elle, les films déjà réalisés sur le sexisme "*ne pointent pas les bonnes choses*", elle cherche notamment à "*faire ressortir le côté banal du sexisme*" dans la société.

De plus, la série serait totalement différente si un homme l'avait réalisée car "*l'auteur ne verrait pas la même chose*" alors que son travail est "*teinté de ce que je suis, mes opinions, mes engagements féministes*". Si ses films sont sérieux, la série *Libres !* permet de "*prendre une bouffée d'air frais*" durant la réalisation de laquelle l'équipe "*pouvait ricaner*".

Dernier conseil d'Ovidie : si vous voulez réussir au cinéma, il faut de "*l'acharnement*" !

Amanda & Nils

Gorille géant en approche !

King Kong est un des symboles les plus connus de la pop culture. Ce monstre de fiction à l'apparence d'un gorille géant, a su plaire au public dès sa sortie en 1933. Son succès n'était pourtant pas gagné.

Le film est sorti pendant la période de l'entre-deux-guerres et après le krach boursier du 24 octobre 1929. Au départ, la société de production RKO n'était pas emballée. Mais après des négociations de la part de ses créateurs, Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack, le projet a été accepté.

Plus qu'une icône, King Kong est une allégorie de la nature qui reprend ses droits sur les hommes qui l'ont persécuté.

Plus de quatre-vingt-dix ans après la sortie du premier opus, *King Kong* a eu droit à dix suites et adaptations, six dessins animés et quatorze livres. Parmi toutes ces versions, le premier reste le plus populaire, avec cette image de Kong en train d'affronter des avions au sommet d'un gratte-ciel, une femme au creux de sa main.

Suivez l'appel du roi des gorilles avec le documentaire *King Kong, le cœur des ténèbres*, jeudi 27 à 18h00 au Cratère. Et redécouvrez le premier du nom, vendredi 28 à 9h30 à Cineplanet. **Luigi**

Ani'news

Chaque jour, nous relatons la relation humain/animal à partir d'un film programmé.

N° 7 : Les Insectes

Depuis la nuit des temps, de nombreux stéréotypes circulent sur les insectes. De répugnantes à dangereuses, ces petites bêtes sont mal jugées et méconnues. Leur furtivité ne rassure pas, l'humain a peur des choses qu'il ne connaît pas très bien ou qui sont quasiment invisibles. L'idée qu'une autre espèce soit bien plus nombreuse que nous est terrorisante. Leurs yeux donnent un sentiment d'effroi, qui captent notre attention, leurs disproportions sont effrayantes.
Leur petit corps si fragile a pourtant conquis l'eau, la terre et l'air. Ce sont des êtres tout simplement fascinants et, grâce au documentaire quasiment sans commentaire *Microcosmos*, nous les observons de plus près. C'est là qu'on se rend compte de la beauté de ces spécimens. Leurs exosquelettes sont constitués de détails complexes et pour la plupart très colorés. Ce film est touchant. Nous apprenons que les animaux qui nous répugnent ont aussi une vie intime. Deux escargots ont des rapports sexuels avec une réelle sensualité qui nous fait oublier leur aspect visqueux. Si les insectes peuvent paraître dégoûtants de par leurs poils, leurs formes ou leurs textures, leur comportement se révèle étrangement familier.

Léo

Toute La Ville En Parle
Quotidien d'*Itinérances*
Festival Cinéma d'Alès
Tél. : 04 66 30 24 26
Retrouvez ce journal (et plus) sur www.itinerances.org

jeu.27 mars

09:30 Cineplanet
Chroniques d'Haïfa 2h04
Avant-première

09:30 Le Cratère
La Naissance des oasis 41min
Scolaire

09:30 Le Cratère SàC
L'Enfant qui voulait être un ours 1h18 – VF - Scolaire

09:30 Cineplanet
Flow, Le chat qui n'avait plus peur de l'eau 1h25
Scolaire

09:30 Cineplanet
Kes 1h50 - Scolaire

09:30 Cineplanet
En bonne compagnie 1h35
Scolaire - Complet

09:30 St-Martin-de-Valgalgues
L'Antilope d'or, la Renarde et le Lièvre 44min - Scolaire

12:00 Le Cratère
Dressé pour tuer 1h31

12:00 Le Cratère SàC
Les Films de l'option
Séance gratuite
Invité·es

12:00 Médiathèque
Orlando 1h12 - Inédit

14:00 Maison du Projet
Le Village vertical, l'histoire d'une immigration 1h25
Avant-première - Séance gratuite

14:00 Médiathèque
Lumumba le retour d'un héros 1h27 - Inédit

14:15 Le Cratère
Shaun le mouton 1h25
Scolaire

RENCONTRE
14:15 Le Cratère SàC
Rencontre Métiers du Cinéma : le dressage animalier 1h30
Scolaire - Complet
Séance gratuite

14:15 Cineplanet
Microcosmos 1h13
Scolaire - Complet

14:15 Cineplanet
Fantastic Mr. Fox 1h28 – VF
Scolaire

14:15 Cineplanet
àma Gloria 1h24
Scolaire

14:15 Cineplanet
Comment devenir riche 2h05
Avant-première

16:30 Médiathèque
This Jungo Life 1h18
Inédit - Invité·es

18:00 Le Cratère
Les Oiseaux 2h

18:00 Le Cratère SàC
King Kong, le cœur des ténèbres 59min -
Avant-première - Invité·es

18:00 Cineplanet
Les Enfants rouges 1h40
Avant-première
Certaines scènes peuvent heurter

20:30 Le Cratère SàC
Schlock 1h20 - Invité·es

20:30 Cineplanet
Comment devenir riche 2h05
Avant-première

20:45 Le Cratère
Une étoile est née 2h21

22:30 Le Cratère SàC
The Surfer 1h39
Avant-première

ven.27 mars

CINÉ-CONCERT
09:30 Le Cratère
La Petite Taupe 47 min
Scolaire - Avec gilets vibrants

09:30 Le Cratère SàC
Sirocco et le Royaume des courants d'air 1h20
Scolaire

09:30 Cineplanet
Porco Rosso 1h33 – VF
Scolaire

09:30 Cineplanet
King Kong 1h44
Scolaire

09:30 Cineplanet
On Falling 1h44
Avant-première

10:00 Cineplanet
Marcel le coquillage 1h30
Scolaire

12:00 Cineplanet
Kneecap 1h45
Avant-première

12:00 Médiathèque
This Jungo Life 1h18
Inédit - Invité·es

14:00 Médiathèque
La Danse des cimes 1h37
Inédit - Invité·es

CINÉ-CONCERT
14:15 Le Cratère
Ma vache et moi 1h09
Scolaire - Avec gilets vibrants

14:15 Le Cratère SàC
Nos soleils 2h
Scolaire

14:15 Cineplanet
La Vallée des loups 1h36
Scolaire

14:15 Cineplanet
Koko le gorille qui parle 1h25
Scolaire

14:15 Cineplanet
Le Cheval venu de la mer 1h40
Scolaire

14:15 Cineplanet
La Fiancée du poète 1h43
Invité·es - Handicaps sensoriels

16:30 Médiathèque
Ex Utero 1h14
Inédit - Invité·es

18:00 Le Cratère
Confidente 1h16
Avant-première - Invité·es

18:00 Le Cratère SàC
Stups 1h26
Avant-première - Invité·es

18:00 Cineplanet
Little Jaffna 1h40
Avant-première - Invité·es

20:30 Le Cratère
La Chambre de Mariana 2h11
Avant-première - Invité·es

20:30 Le Cratère SàC
Dìdi 1h34 - Avant-première

20:45 Cineplanet
Le Dossier Maldoror 2h35
Invité·es - Int. -12 ans

23:00 Le Cratère SàC
Les Maudites 1h47
Avant-première

Rédacteur·rices : **Amanda, Amaury, Anna, Léo, Lise, Luigi, Nils, Thomas**
Accompagné·es par : **Justine Bauer, Jan Jouvert - Toute La Ville En Parle** est aussi une émission sur Radio Grille Ouverte. Retrouvez nos journalistes, accompagné·es par **Jérémie Adrian** et **Aurélie Haroutiounian** tous les jours à 9h et 17h sur 88.2.
Merci à Messieurs et Madame les Proviseur·es des lycées Bellevue, Jean-Baptiste Dumas, Jacques Prévert, et aux services communication et reprographie de la Ville d'Alès.